

**« RENFORCEMENT DES CAPACITES DES RESPONSABLES
DES NOYAUX NDUWAMAHORO-NVA ET DES
BASHINGANTAHE DANS LA GESTION POSITIVE DES
CONFLITS ». Rapport d'Activités**

Au cœur de l'Afrique, 1-2, 2003, pp.175-190

0. Introduction

Dans le but de contribuer à la création des conditions de cohabitation pacifique au Burundi, par l'éthique de la non-violence active, le CRID a organisé, avec l'appui financier de IFES/BIP, des sessions de formation à la faveur des responsables des communautés locales de la Province de Bubanza. Ces sessions ont été organisées commune par commune, afin de toucher le plus de personnes possible dans toutes les cinq communes de la Province de Bubanza.

Les thèmes abordés dans la formation sont entre autres :

- Comprendre l'origine et les conséquences du conflit et de la violence
- La philosophie de la non-violence active
- La gestion positive des conflits dans l'esprit de la non-violence active.
- Des jeux de rôle

Il s'agissait en effet de renforcer les capacités des acteurs sociaux à la base, tels les membres de «Nduwamahoro-NVA » et les Bashingantahe, qui sont déjà à l'oeuvre dans leurs communautés pour leur harmonisation.

1. Lancement des activités

La 1^{ère} session de formation à Bubanza dans les locaux du Centre Pastoral du Diocèse a servi de lancement des activités prévues et a ainsi connu une ouverture solennelle qui a réuni les autorités religieuses et administratives de Bubanza, le délégué du Ministre de la Mobilisation pour la Paix et la Réconciliation Nationale, une délégation composée des cadres de IFES/BIP, les participants invités ainsi que des fonctionnaires de l'Etat œuvrant à Bubanza.

Dans son mot d'accueil, le Gouverneur de la Province Bubanza a fort encouragé le travail que le CRID allait commencer. Pour lui, ces instructions viennent à point nommé car, étant donné l'avancement de la mise en application de l'Accord d'Arusha, les déplacés et les rapatriés devront, à leur retour, sur leurs propriétés, être bien accueillis par les demeurés sur place et tous ensemble être prêts pour la réconciliation et la cohabitation pacifique; surtout s'habituer à résoudre pacifiquement les conflits qui surgiront inévitablement entre eux.

Le CRID venait en effet continuer le travail débuté à Bubanza dès 1998 afin de renforcer les capacités de Nduwamahoro, des Bashingantahe et d'autres artisans de paix dans la gestion positive des conflits dans les communautés locales. La conviction est que la guérison des blessures morales causées par la crise et la guerre au Burundi ne résultera que du pardon et de la réconciliation, d'une justice éclairée par la charité, de la vérité dans les relations

humaines, de la non-violence active et de la gestion positive des conflits, en gardant à coeur de « ne pas faire au prochain ce que tu redoutes pour toi ».

Le délégué du Ministère de la Mobilisation a salué l'initiative du CRID et IFES/BIP et a encouragé les participants à tirer grand profit de la formation leur accordée pour leur bien, pour le bien de leurs voisins et de tout le pays qui a fort souffert de la guerre entre frères et soeurs. Il a souhaité que de telles instructions soient données dans toutes les provinces du pays.

Le discours d'ouverture des activités de la session a été livré par S.E. Mgr Jean NTAGWARARA, Evêque de Buzanza. Il a souligné que de telles sessions sur la méthodologie de la gestion positive des conflits sont adressés aux acteurs sociaux et artisans de paix de la famille Nduwamahoro-NVA et sont porteuses d'espoir pour la société burundaise assoiffée de paix. Le Burundi a en effet besoin de beaucoup de gens épris de paix, prêts à reconstruire le pays. Après de riches conseils, il a souhaité aux participants de faire des échanges constructifs, propres à aider nos communautés à se ressaisir pour repartir vers une destinée sociale commune.

2. Les sessions de formation

2.1. Contenu - matière

Pour toutes les communes, les formateurs du CRID ont axé la formation sur les points suivants :

- La méthodologie de dialogue pour l'acceptation mutuelle et la réconciliation progressive (AMRP) au sein des communautés locales.
- L'origine et les facteurs du conflit et de la violence ainsi que les conséquences de ces dernières.
- Différentes attitudes face à la violence
- La lutte contre les injustices par la non-violence active.
- La philosophie de la non-violence active
- La méthodologie de la médiation dans la résolution pacifique des conflits
- Les principaux articles de la Charte des droits de l'homme.

2.2. Travaux en carrefours

Des travaux en carrefours ont été organisés en deux temps pour faire une lecture commune des réalités sociales et trouver ensemble une méthodologie pour intervenir dans la mesure du possible.

1° Buzanza

Principales injustices identifiées comme causes de conflits et parfois de violences :

- Vols souvent nocturnes soit par les rebelles ou par les militaires
- Conflits de propriétés
- Les tueries faites par les bandes armées
- La corruption à tous les niveaux et dans différents secteurs de la vie sociale
- Conflits entre éleveurs et agriculteurs (le bétail qui broute les champs)

- L'obligation de louer l'agir des administratifs et de ne pas dire ce qui ne va pas, au risque de la mort ou de l'emprisonnement.
- La prolifération des brasseurs d'une boisson fort alcoolisée appelée (Rutuku) tandis que l'administration ne fait pas assez d'efforts pour les décourager
- Certains militaires qui battent les paysans.
- Des calomnies
- Des militaires qui forcent les gens à apporter leurs bagages et leurs vivres ou qui leur prennent des vélos.
- L'individualisme et l'insouciance face à l'autre
- L'ethnocentrisme
- La polygamie
- La dépravation des mœurs

Comme solutions proposées pour faire face à ces défis, il y a entre autres :

- La résolution de promouvoir le culte de la vérité
- Participer à la lutte contre l'alcoolisme qui déstabilise les familles et les communautés.
- Jouer le rôle de conseiller de la population dans la lutte contre le mal
- Multiplier de telle sessions pour Nduwamahoro, les Bashingantahe, et les commissions Justice et Paix
- Dans les communautés, promouvoir le dialogue
- Multiplier les groupes non-violents qui luttent contre l'injustice sociale
- Démettre les administratifs polygames qui font que les femmes ne peuvent plus être écoutées.

Les participants à la session de Bubanza se sont alors engagés à oeuvrer dans le sens de combattre les injustices et à aider à résolution des conflits locaux, notamment ceux entre les militaires et la population, à lutter contre la corruption et contre la boisson « Rutuku», dont les méfaits sociaux sont énormes.

2° Mpanda

Les différentes injustices qui handicapent la vie communautés de Mpanda

- L'aide d'urgence destinée aux démunis, mais donnée aux riches pour leur commence
- L'impunité
- Les fuites répétitives de la population à cause de la guerre
- Les militaires et les rebelles qui ne respectent pas la dignité de l'homme
- A Nyamabere, sur les rondes, les hommes sont frappés, ligotés et couchés dans l'eau
- A Gahwazi II, les filles et les femmes sont violées
- Lorsqu'un citoyen donne de force l'effort de guerre aux rebelles, il est emprisonné par l'administration.
- A Mpanda, les parents veulent que seuls les garçons soient scolarisés et retiennent les filles pour les travaux ménagers.
- L'impossibilité de recourir aux Bashingantahe en cas de besoin si on n'a pas d'argent.
- Les divisions ethniques

- La suspicion : des gens sont présumés ensorceleurs ou empoisonneurs par leurs voisins
- L'alcoolisme
- L'adultère
- La pauvreté extrême chez un grand nombre d'habitants
- Des infirmiers qui ne se rendent pas disponibles aux malades.

Pour contribuer à solutionner ces problèmes, ils proposent de :

- Entrer dans la dynamique du pardon et de la réconciliation et propager de telles instructions dans le milieu de vie.
- A propos des militaires qui maltraitent la population, donner des rapports à l'administrateur qui les transmet aux chefs militaires.
- Former un réseau qui combat le mal social
- Prodiguer des conseils aux parents qui ne veulent pas scolariser les filles.
- Multiplier les associations pour lutter ensemble contre la pauvreté, l'alcoolisme, les viols et la polygamie, faire les rondes.
- Faire pression sur les administratifs et les militaires dans la lutte contre la fabrication de la bière « Rutuku ».
- Demander à qui de droit des infirmiers soucieux des malades.

Des engagements ont été pris par chaque groupe à la fin de la session :

- Faire des visites mutuelles pour renforcer l'amitié entre eux
- Commencer à agir dans leurs communautés respectives, en veillant à dire la vérité, à éviter d'être auteurs de l'injustice et à lutter contre les stupéfiants.
- Aider dans la résolution des conflits dans leur encouragement
- Éviter l'esprit divisionniste
- Lutter contre la corruption et la polygamie, qui détruit les relations familiales
- Se sentir responsable de l'éducation des enfants
- S'entraider.

3° Gihanga

Les injustices relevées sont entre autres :

- Des éleveurs armés font brouter les vaches expressément dans les champs des agriculteurs sans défense.
- A la brigade, on frappe encore les gens sans les interroger
- Le pauvre n'est pas écouté, en cas de conflit avec un riche
- L'aide destinée aux enfants pauvres et aux démunis ne leur parvient pas.
- SRDI donne aux riches les parcelles des pauvres.
- La REGIDESO fait payer à la population l'eau écoulée pendant la guerre alors que la population avait fui les combats et les tueries.
- Quand un agriculteur a perdu ses champs (broutés par les vaches) la commune demande de l'amende à l'éleveur et dès fois l'agriculteur n'en reçoit rien.
- L'ubugererwa (servage) : il faut une loi qui donne une propriété au citoyen. Il ne peut pas rester concessionnaire alors que ses parents et grand-parents sont nés là. Cas des paysannats de Gihanga.

Solutions proposées :

- Demander à l'administration de faire respecter les champs et chercher aux éleveurs des pâturages, donner des conseils aux bergers,
- Faire des lites et faire contrôler par un comité choisi avant la distribution des aides, qui serait surveillée par ce comité.
- SRDI achèterait à temps le riz à un prix qui satisfasse l'agriculteur pour que celui-ci n'y perde pas.
- Pour ce qui est de la REGIDESO, la commune devrait faire payer l'eau que la population consomme aujourd'hui.
- L'administration devrait faire respecter l'agriculteur et le rétablir dans ses droits.

4° Rugazi

Comme dans les autres communes, des obstacles handicapent l'harmonie communautaire :

- De nombreux cas de polygamie et de divorces sont constatés même chez les dirigeants;
- Alcoolisme occasionnant l'insécurité dans les ménages;
- Viols, vols et tueries nocturnes perpétrés par des gens armés;
- Insécurité persistante dans certaines localités;
- Beaucoup d'infrastructures sociales détruites pendant la crise ;
- Des administratifs qui vendent les aides destinées aux sinistrés ;
- Des militaires qui battent les gens et pillent leurs biens ;
- Des éléments des bandes armées ou de l'armée régulière qui forcent les gens à porter leurs vivres et bagages ;
- Calomnies entre voisins ;
- Conflits de propriétés ;
- Insuffisance des agents de santé et les malades succombent ;
- Manque d'écoles primaires dans certains coins comme à RUCÉ, KIBUYE, ...
- Cas de corruption chez les administratifs comme chez les administrés ;
- Pauvreté extrême chez les petites gens et même les fonctionnaires de l'État, chômage, ...
- Impraticabilité des infrastructures routières alors que la carrière pour leur réhabilitation est abondante dans la commune ;
- Manque de semences sélectionnées, des produits phytosanitaires et des médicaments pour le bétail.

En vue de pallier à ces différents problèmes, les participants ont programmé des rencontres en vue de réfléchir à des solutions adéquates.

5° Musigati

Des obstacles principaux ont été identifiés comme handicapant la réconciliation dans les communautés de Musigati :

- Le désaveu des fautes commises chez la plupart, par refus d'être déconsidéré ou sous-estimé et par manque de confiance mutuelle ;
- La guerre qui perdure ;

- Le rejet des conseils et principes du pardon ;
- L'injustice et l'exploitation de l'autre ;
- Une demande de dédommagement surévalué qui fait perpétuer l'inimitié les anciens voisins;
- Le refus de pardonner alors que: « Qui nourrit les *rancoeurs ne peut cohabiter pacifiquement*»

Actions proposées pour aboutir à une bonne cohabitation :

- L'ouverture d'esprit et l'acceptation mutuelle malgré les différences ;
- La reconnaissance de l'erreur commise, sa confession et la demande du pardon;
- Respecter et faire respecter l'éthique chrétienne ;
- Partage équitable du patrimoine familiale et de l'État ;
- Consolidation de la justice à tous les niveaux ;
- Dialogue pour la mise à nu de toutes les sources de conflit et la recherche de solutions concertées ;
- Entraide et visites mutuelles.

3. JOURNEES D'ÉVALUATION ET D'APPROFONDISSEMENT

Un temps après les sessions de formation, le CRID a organisé des journées d'évaluation et d'approfondissement dans les mêmes communes. En effet, il s'est avéré nécessaire, pour chaque groupe formé, d'approfondir l'esprit et la vie qui doivent caractériser tout membre Nduwamahoro, tout artisan de paix.

3.1. Exigences pour un artisan de paix

Considérant la ferveur manifesté par les participants aux sessions déjà animées sur la gestion positive des conflits, les formateurs du CRID sont revenus sur certaines exigences requises pour être vrai artisan de paix dans le contexte burundais

- Pouvoir pardonner et dépasser les torts et les souffrances subis à cause de la présente crise afin d'être prêt à aider les personnes à se réconcilier ;
- Avoir le souci du bien commun et être épris d'harmonie communautaire ;
- Ne pas être auteur ou pilier d'injustices dans son milieu de vie ;
- Etre prêt à payer le prix de la paix, car la lutte contre le mal rencontre immanquablement de farouches opposants ;
- Travailler en réseau avec d'autres personnes ou associations qui poursuivent le même idéal pour être plus efficace .

3.2. Évaluation

1° Bubanza

a) Réalisations faites

Les principales initiatives concernent la résolution de conflits familiaux entre maris et femmes ou entre les veuves et leurs fils, entre frères pour question des propriétés, entre les belles familles ou des conflits de divers ordres.

- Les participants ont également animé beaucoup de réunions dans leurs communautés de base respectives pour répercuter la formation reçue. Certains sont allés jusqu'à former des comités Nduwamahoro chargés des questions sociales au quotidien.
- Les Bashingantahe ont réglé beaucoup de litiges sans exiger de récompenses pour les pauvres et sans recours aux tribunaux formels.
- Les maisonnées pour les veuves ont été construites bénévolement par les membres Nduwamahoro.
- Beaucoup sont intervenus pour lutter contre Kanyanga Rutuku, une boisson alcoolisée; après avoir repris en vain les fabricateurs, trois d'entre eux ont été traduits en justice.
- Une quête de vivres (mais et quelques médicaments) a été faite pour les pauvres.
- Les Nduwamahoro ont aussi détruit les rumeurs de tueries qui créaient la panique au sein de la population.

b) Engagements pris après la session

- Etre des modèles en faisant du bien dans leurs milieux respectifs
- Aider les démunis dans leurs besoins quotidiens
- Aider l'administration locale à résoudre les conflits qui naissent dans leurs milieux et à réconcilier les personnes en conflits.
- Organiser des réunions dans leurs communautés en vue de prévenir les conflits et les violences.
- Combattre l'injustice et les rumeurs
- Réunir les Batwa pour qu'ils puissent recevoir une formation sur le développement social et économique.

2° Mpanda

a) Réalisations faites

- Des litiges ont été tranchés et réglés
- Ils ont réconcilié des gens qui se sont battus et qui se sont blessés
- Ils ont tranché des litiges en rapport avec le vol des récoltes
- Ils ont hébergé des réfugiés qui sont retournés dans leurs propriétés
- Ils ont protégé une personne à qui on voulait prendre sa propriété foncière
- Ils ont réconcilié des familles en conflit.
- Ils ont combattu des rumeurs et calmé les esprits qui commençaient à s'échauffer
- Deux rapatriés ont pu avoir une propriété de la part de la commune et l'ont partagée
- Ils ont répandu des enseignements reçus.

b) Engagements pris après la session

- Travailler ensemble et faire des réunions mensuelles, des visites mutuelles, des temps de prière pour la paix au Burundi.
- Evaluer chaque étape et replanifier chaque fois ce qu'il faut faire, pour harmoniser leurs communautés respectives.

- Informer l'administration et collaborer avec elle pour la diffusion des instructions reçues.

3° Gihanga

a.) Réalisations faites

- Six réunions regroupant familles et voisinage pour leur expliquer l'esprit Nduwamahoro et la méthodologie de gestion positive des conflits dans l'esprit de la NVA.
- Résolution des conflits de couples (4), entre des familles voisines, entre membres d'une même famille.
- Trancher les litiges entre éleveurs et agriculteurs pour les réconcilier (6 cas).
- Adoption depuis la participation à la session du 2 au 4/4/2003, d'un comportement qui se soucie des problèmes du voisinage pour les résoudre, comportement qui ne se manifestait pas avant.

b) Engagements pour l'avenir

- Continuer à diffuser les instructions sur Nduwamahoro par des réunions, promouvoir la lutte contre le mal par le bien et aider à résoudre les conflits locaux.
- Aider toujours à la réconciliation entre éleveurs et agriculteurs et organiser des réunions pour promouvoir le dialogue entre les deux groupes.
- Soutenir les prisonniers, déplacés, personnes âgées et enfants pauvres.
- Aider l'administration à surveiller les prix dans le domaine du commerce.
- Promouvoir la justice gracieuse à la base
- Renforcer les relations sociales entre les Nduwamahoro par des visites mutuelles.
- Faire les rondes pour empêcher les forfaits des voleurs de nuit
- Etre exemplaire chez soi pour bâtir des communautés harmonieuses
- Faire des réunions mensuelles d'évaluation et de replanification.

4° Rugazi

a) Réalisations faites :

- Sensibilisation des administratifs en faveur des sinistrés non encore secourus et rappel à la population pour les travaux communautaires ;
- Obtention de la promesse pour la réhabilitation des routes
- Contacts avec les Bashingantahe à propos de la résolution impartiale des conflits sociaux et de la diminution des exigences en rapport avec « agatutu k'abagabo » (geste de reconnaissance pour un litige tranché) ;
- Sensibilisation des Jeunes Gardiens de la Paix aux idéaux et aux pratiques de la non-violence active ;
- Sensibilisation de certains ménages pour la régularisation de leur mariage.
- Sensibilisation des parents pour la scolarisation des enfants et cela sans distinction de sexes.

b) Engagements pour l'avenir:

- Combattre la corruption de tout genre ;

- Harmoniser la distribution des aides humanitaires ;
- Demander l'instauration d'un conseil communal représentatif ;
- Toucher tous les secteurs non encore atteints et y dispenser les enseignements NDUWAMAHORO ;
- Décourager les faux témoins dans les palabres ;
- Eviter l'indifférence devant les conflits de tout genre ;
- Travailler en collaboration avec les responsables administratifs et religieux ;
- Sensibiliser les agriculteurs et les éleveurs pour travailler en association ;
- Faire des réunions Nduwamahoro au moins une fois par mois.

5° Musigati :

Une semaine après la session de formation, une session non pas d'évaluation mais d'approfondissement a encouragé les participants à planifier différentes activités sur la résolution pacifique des conflits et la réconciliation entre les composantes sociales de Musigati

4. CONCLUSION

Nous constatons que l'action du CRID commencée en Province de Bubanza, avec l'appui de IFES/BIP est en train de produire des résultats fort positifs dans les communautés locales de la province. Les bénéficiaires directs sont fort engagés dans l'harmonisation communautaire, motivés par le souci de pallier aux conséquences sociales de la présente guerre. Le CRID remercie les autorités administratives et religieuses qui sont en train de soutenir cette action à Bubanza et tous les bénéficiaires qui déjà se donnent, corps et âme, dans la recherche d'une paix sociale durable.

L'Equipe du CRID